

LE DAMIER

N° 3

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

MARS 1931

A propos du Championnat du Monde

Le projet de règlement du championnat du monde de 1931, publié dans le numéro de janvier, n'a donné lieu à aucune observation, de la part des groupements fédérés. En conséquence, le Comité exécutif de la fédération approuve ce règlement, sous réserve que des modifications ne soient imposées ultérieurement par des événements imprévus.

Nous rappelons qu'une souscription est ouverte pour faciliter la bonne organisation de ce grand tournoi. Voici la liste des sommes déjà recueillies par M. Bonnard, trésorier fédéral, (62, rue Pierre-Corneille, Lyon) :

M. Guillon, président de la fédération, 500 francs; « Le Damier Parisien », 300 francs; « Le Damier Notre-Dame », 100 francs; M. Berthier, 100 francs; M. Bizot et M. Darrigan, 50 francs; M. Delacroix et le D^r Molimard, 30 francs; M. Sigal, 26 francs; M. Vimont, 23 francs; « Le Damier Bordelais », « Le Damier Amienois » et MM. Coulbeaux, Topham, Crémon, Defoy, Bonnard, Sonier, King, Brogat, Gaillard, Viret, Franckauer, Chelozzi, Damoiseau, Frenay, Ardouin, Dobel, Fayet, Serignat, Chiland, Lucas, Bonnet, Triffon, Vaessen, Thibault, Ganachaud, Berindoague, Goffin, Ferracci, le D^r Sarciron, Dumont fils, 20 francs; MM. Emanuelle, Broyer, Cogniac, Zenenski, Cusin, Souteyrand, 10 francs.

La plupart de ces sommes ont été souscrites en 1929, à l'occasion du projet de match Springer-Fabre; ce match n'ayant pu

être réalisé, les versements qui lui étaient destinés ont été affecté au prochain championnat du monde, sauf ceux pour lesquels les souscripteurs ont donné des indications contraires. Nous prions donc les intéressés de vouloir bien s'assurer qu'aucun oubli n'ait été commis dans la liste qui précède.

La souscription demeure ouverte, tant chez le trésorier fédéral, M. Bonnard, qu'au Comité de Paris (trésorier : P. Sonier, 35, boulevard Bourdon, Paris IV^e).

D'autre part, la fédération va être à même de fournir une subvention de 2.000 francs, ce qui est en quelque sorte « un supplément au programme », vu la faible cotisation qu'elle reçoit (pour la forme) de ses affiliés.

On est assuré, dès maintenant, de rassembler une somme nettement supérieure au montant des dépenses suivantes : achat de prix convenables (comme en 1925, par exemple), édition du recueil des dix meilleures parties et frais accessoires de l'organisation proprement dite. Mais le reliquat sera loin, vraisemblablement, de pouvoir couvrir les frais de voyage et de séjour des concurrents. Ceux-ci, ou les groupements régionaux ou locaux dont ils dépendent, doivent prendre leurs dispositions en conséquence. Quoi qu'il en soit, le reliquat de la souscription sera intégralement distribué au prorata des dépenses indispensables des concurrents (sur le territoire français seulement, pour les joueurs étrangers). Des prix de base seront établis à cet effet.

SUR LE VIF

Garçon un « demi » ! Après avoir poussé ce cri, M. X... se replonge dans la partie de dames qu'il est en train de conduire contre son adversaire habituel, M. Y... Ces deux fervents damistes sont à peu près de la même force, ce qui fait que chacun d'eux se croit plus fort que l'autre et cherche vainement à le prouver depuis des années.

Le garçon surgit avec, à la main, un plateau surmonté d'un verre de bière, surmonté lui-même du traditionnel

« faux-col ». A qui le « demi » ?... Qui m'a demandé un demi ? réplète le garçon, un nouveau qui ne connaît pas encore son monde. M. X... n'entend rien : il est en train de combiner un coup de dame à perte de vue, et d'ailleurs inexistant. Après avoir cassé les oreilles à tous ses clients, par ses appels collectifs et individuels, le garçon s'en va, remportant la « consommation » qu'il

« demi » !... il y a une heure que je le réclame... c'est inimaginable on n'arrive pas à se faire servir... je meurs de soif !...

*
*
*

Tout ceci ne serait qu'amusant dans une salle ordinaire de café. Mais X... et Y... sont, à ce moment, au siège du « Damier Parisien » et, non loin d'eux, le maître hollandais, M. de Jongh, se bouche désespérément les oreilles (dans son pays, les séances de jeu sont toujours silencieuses). Il conduit une partie extrêmement sérieuse, contre un adversaire des plus redoutables : M. Fabre. Il en est au 23^e temps et sa pendule marque 55 minutes ; il ne lui reste donc que 5 minutes pour jouer 3 coups. Il y a longtemps qu'il réfléchit, la tête dans les mains. On sent, qu'après avoir étudié un grand nombre de variantes, il s'acharne à en « accrocher » une dernière, plus réfractaire que les autres. On sent que la partie arrive à un tournant décisif. La galerie est nombreuse et attentive.

Tout à coup, X... et Y... se mettent à dicter bruyamment leur propre partie, qu'ils viennent de terminer. Ils se lèvent, mais la discussion continue et rien n'existe pour eux, au dehors de son objet. Sans s'en apercevoir, ils se rapprochent de la table où se dispute l'auguste match. X... est maintenant dans le dos de M. de Jongh qui enfonce de plus en plus ses pouces dans ses oreilles et qui voit, avec désespoir, sa pendule marquer 58 minutes. Les



n'a pas pu placer. Une seconde plus tard, X..., sortant du rêve de ses combinaisons rugit de nouveau : Garçon, un

yeux de M. Fabre s'arrondissent. L'arbitre gémit des « chut » prolongés.

Toutes ces choses échappent complètement à M. X... « Ce que j'aurais pu faire pour forcer la nulle, s'écrie-t-il soudain répondant à Y... ce que j'aurais pu faire ! Mais tout simplement ceci... » et joignant le geste à la parole, il passe son bras par-dessus l'épaule de M. de Jough et pousse une pièce sur le damier des champions. La foudre n'aurait pu causer, dans la salle, une stupeur plus grande que ce geste intempestif. Les bras de M. de Jough en tombèrent sous la table et un cri de réprobation s'échappa de toutes les bouches.

X... en fut subitement rappelé à la réalité. Son large

sourire, repentant et embarrassé, finit à la longue, par désarmer la galerie.

Entre temps, le « demi », qu'il avait tant réclamé, lui avait été servi. Mais son adversaire l'avait bu s'en sans rendre compte, pendant que lui-même tournait consciencieusement le « café-crème » de son voisin, qu'il avait sucéré... avec un pion !

Quelque invraisemblables qu'il paraissent ces différents traits sont tous authentiques. Les fervents du jeu de dames sont souvent des grands distraits ; ils ont au moins cela de commun avec les savants.

P. SONIER.

Nouvelles

La correspondance doit être adressée à M. Marcel Vimont, rue Jean-Barbe, Harfleur (Seine-Inférieure).

DAMIER PARISIEN (Café du Centre, 121, bd de Sébastopol). — Dans le classement mobile, M. Sigal conserve sa place (6^e) en gagnant les deux premières parties de son match (en 4 parties), contre M. Frankhauser (8^e). M. Dumond fils (4^e) perd la 3^e partie contre M. Fabre (1^{er}) après avoir gagné la 2^e et annulé la 1^{re}. M. Vaudenet (30^e) gagne la 28^e place à M. Fages par 3 gagnées et 1 perdue.

DAMIER DE LA SEINE (Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol). — Le championnat de cette importante société s'est terminé par la victoire du jeune joueur Raichenbach (après barrage). Pour la distribution des prix, une petite fête avait été organisée par M. Coulbeaux et obtint un franc succès. Le talent d'animateur de M. Coulbeaux et son inlassable dévouement furent récompensés d'un objet d'art offert par les joueurs du club.

DAMIER DE LEVALLOIS (Bar des Alliés, 216, Route de la Révolte). — Le 25 Janvier eut lieu avec une pleine réussite la séance de parties simultanées donnée par le maître hollandais Hermann de Jongh. Sur 21 parties, M. de Jongh en gagna 15, fit 5 nulles et perdit seulement contre M. Raichenbach.

DAMIER AMIENOIS. — Le Championnat de la Somme s'est ouvert dimanche 1^{er} Février à 15 heures, au siège social, Brasserie de l'Union, 52, rue de Beauvais, Amiens, sous l'active direction de son Président M. Alexandre Dobel. Le concours bat son plein et il est encore difficile d'établir des pronostics. M. Georges Defoy, secrétaire et délégué fédéral arbitrerait officiellement ce tournoi. Des prix et diplômes seront attribués aux vainqueurs de chaque catégorie et un prix spécial pour le plus beau coup final.

DAMIER LYONNAIS (Grande Taverne Rameau, 31, rue de la Martinière, Lyon). — La partie Springer-Verse, finale du Concours annuel de fin d'année, a été gagnée par le premier, Verse abandonnant au 52^e coup après 2 h. 30 de lutte, toute de jeu de position. Springer gagne donc le concours devant Verse, Bonnard et Cogniac dans l'ordre. La distribution des prix du concours handicap a eu lieu au siège du D. L. devant une nombreuse assistance. Le classement était le suivant : 1^{er} Springer (64), 2^e Bonnard (60), 3^e Straus (57), Verse, King, Deutroux. A l'issue de la réunion, Springer donna une séance de parties simultanées avec le magnifique résultat de 35 gagnées, 3 nulles, 2 perdues. Le Lyon Républicain a publié un compte rendu détaillé de cette séance et aussi une longue interview de Springer. Voilà de l'excellente propagande pour le jeu ; il est dommage que M. Springer l'ait gâtée par quelques réflexions désobligeantes à l'égard de la Fédération Française.

DAMIER ROMANAIS-PEAGEOIS (Café Duport, place J.-Jaurès, Romans, Drôme). — Le D. R. P. a fixé la date de son grand concours annuel inter-régional, au 15 Mars prochain. Tous les amateurs sont invités à y prendre part ; ils seront répartis, suivant leur force, dans trois divisions. Des prix très importants seront annoncés.

DAMIER PROVENÇAL (Grand Café Français, Cours Belzunce, Marseille). — Il est question du championnat de Marseille, c'est-à-dire d'organiser un concours pour désigner un concurrent à M. Ricon, tenant du titre.

DAMIER PROVENÇAL (Brasserie Lyonnaise, vours Belzunce, Marseille). — Un tournoi est en cours et nous espérons que cette société voudra bien nous communiquer les résultats.

DAMIER TOULOUSAIN (Café du Dix Avril, 48, rue Compans, Toulouse) se réunit les mardi à 21 h., samedis à 14 h. et 21 h., dimanches à 14 h. Jeux à la disposition des joueurs de passage.

SOCIÉTÉ DAMISTE BITERROISE (Grand Café de la Paix, Allées Paul-Riquet, Béziers). — Sous l'impulsion de M. Giordano de Marseille, et grâce à un jeune joueur plein d'activité, M. Triol, les damistes biterrois viennent de se grouper officiellement. Le succès de la société est acquis puisqu'elle ne fait que consacrer une situation de fait. Président d'honneur : M. Perret ; Président actif, M. Miquel ; Secrétaire, M. Triol. La Société adhère à la fédération du S. E. et organise un concours de classement ouvert à tous les joueurs de Béziers et de l'Hérault.

DAMIER CATALAN (Grand Café de France, place de la Loge, Perpignan). — Le groupe important de damistes qui jouait chaque jour au Café de France se constitue en société régulière, laquelle compte 37 inscrits. Président : M. Berdagner. Il est probable que l'affiliation à la Fédération du S. E. sera décidée.

DAMIER NIÇOIS (Grande Brasserie de l'Etoile, 1, rue d'Alsace-Lorraine). — Le concours handicap se poursuit, mais il y a d'assez grands écarts entre le nombre des parties jouées. Classement provisoire : MM. Reinholds, 28 parties, 38 points ; Renoir 30/36 ; Montrefet 20/28 ; Baud 26/28, etc... La « Chronique damique de l'Eclairer du Soir », importante rubrique rédigée par M. Baud, a ouvert un concours de solutionnistes.

MAROC — DAMIER CASABLANCAIS. — Reconstituée par MM. Roustan et E. Lenfant, cette société tient ses assises dans un cercle privé : le Billard Club du Maroc. Le classement annuel vient de finir : 1^{er} M. Roustan, 26 pts ; 2^e E. Lenfant, 22 pts, 1 partie à jouer ; etc... M. Lenfant nous signale quelques bons joueurs épars un peu partout, notamment à Rabat, Fez et Kénitra.

BELGIQUE. — La Fédération Belge qui vient de se constituer et dont nous avons indiqué, le mois dernier, la composition du Comité Directeur, comprend deux subdivisions : 1^o Groupement des Sociétés de la Province de Liège, président : M. Damoiseau ; secrétaire : M. Tellins. 2^o Groupement des Sociétés Flamandes, président : M. J. Smit ; secrétaire : M. H. Poons.

M. Ch. Delfosse vient de créer le Damier Wallon (28, rue Vinaye, Grivegnée) qui adhère au groupement de Liège.

HOLLANDE. — Résultats de la finale du tournoi pour le titre de « Maître », organisé par la Fédération Néerlandaise : 1^{er} M. B. Ris, 9 points ; 2^e D. H. Mollenkamp, 8 pts ; 3^e L. de Haan et J. F. Kuyser, 7 pts ; 5^e B. de Boer, 4 pts ; 6^e P. G. V. Engelen, 2 pts.

M. Ris, étant premier, reçoit le titre de Maître et jouera d'office dans le championnat de Hollande. Seront également invités à prendre part à ce championnat M. Mollenkamp et le gagnant d'un match à jouer entre MM. de Haan et Kuyser.

M. VIMONT.

Parties de Maîtres

Championnat du Damier de la Seine

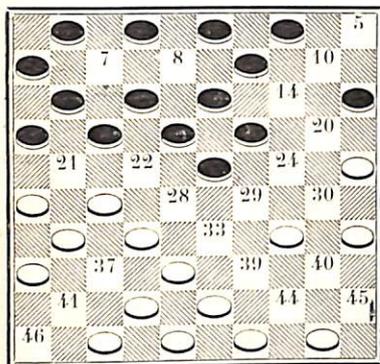
Partie décisive pour l'attribution de la première place (3^e tour supplémentaire), entre MM. RAICHENBACH (Blancs) et AUBIER (Noirs).

Cette partie, très instructive, mérite de figurer sous le titre « Parties de Maîtres » par la manière dont certains passages ont été joués, bien que les deux joueurs qui l'ont conduite ne soient pas encore des maîtres accomplis.

Blancs		Noirs
34-30	1	20-25
31-26	2	25×34
39×30	3	19-23
30-25	4	14-19
37-31	5	10-14
41-37	6	14-20
25×14	7	19×10
44-39	8	10-14
40-34	9	23-28
32×23!	10	

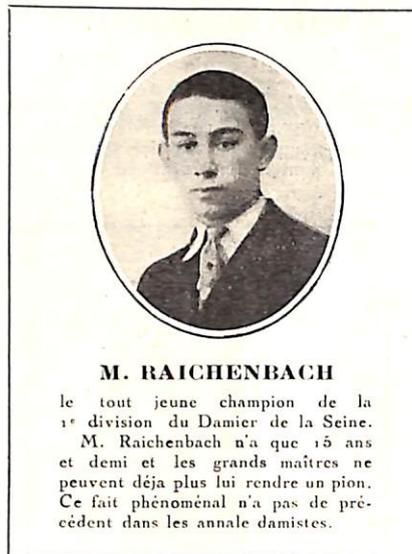
Prise correcte; 33×22, n'aurait ajouté, au pionnage, que l'échange d'un pion central des Blancs contre un pion de l'aile droite des Noirs, ce qui aurait été avantageux, théoriquement, pour ces derniers.

45×34	10	18×40
37-32	11	12-18
46-41	12	7-12
41-37	13	18-23
41-37	14	5-10
31-27	15	14-19
37-31	16	10-14
33-29	17	12-18
29-24	18	19×30
34×25	19	14-19
39-34	20	8-12



Coup naturel. Les Noirs avaient le choix entre ce coup et 17-22 ou 17-21. En effet : 1^o si 2-7 ou 4-10 ou 15-20, ou même 9-14 ; 34-29 suivi de 17-21 gagnant au moins le pion, après une poursuite au besoin ; 2^o si 19-24 : 25-20 gagnant au moins le pion, soit, sur 24-29, par 34-30, etc..., soit, sur 24-30, par 35×24 suivi de 34-29 et 24-19.

34-30	21	2-8
38-33	22	9-14
42-38	23	23-28
33×22	24	



M. RAICHENBACH

le tout jeune champion de la 1^{re} division du Damier de la Seine. M. Raichenbach n'a que 15 ans et demi et les grands maîtres ne peuvent déjà plus lui rendre un pion. Ce fait phénoménal n'a pas de précédent dans les annales damistes.

Forcé. En effet, si 32×23 : 19×39 ; 43×34, 17-21, etc...

31×42	24	17×37
30-24	25	11-17
25×34	26	19×30
47-41	27	1-7
36-31	28	7-11
26×17	29	17-21
38×27	30	12×32
41-36	31	11-17
42-38	32	4-9
48-42	33	17-21
38×27	34	21×32
43-38	35	8-12
	36	12-17

Coup faible. Il fallait sortir le pion 6, qui risque de devenir inutile, ou bien laisser l'aile droite immobile et manœuvrer vers le centre ou à l'aile gauche.

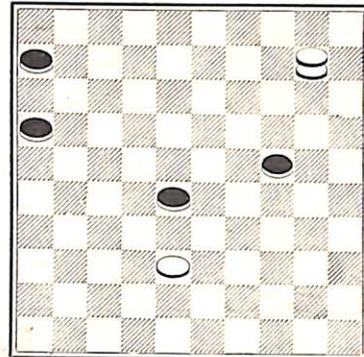
50-44	37	17-21
49-43	38	21×32
38×27	39	3-8
44-39	40	8-12
43-38	41	12-17
38-32	42	15-20
42-38	43	14-19
31-26	44	18-22

Ce coup est perdant. M. Aubier, voyant sa partie compromise, a laissé à dessein la combinaison qui va suivre; mais il s'était trompé dans son analyse mentale de la fin de partie, qu'il avait crue nulle.

27×18	45	13×22
26-21	46	17×26
36-31	47	26×28
39-33	48	28×30
35×4	49	22-28
4-10	50	

Dans sa précipitation vers le gain, le jeune champion Raichenbach, laisse la nulle. Il fallait jouer 4-31, suivi : 1^o, sur 20-24, de 31-37 ; 2^o, sur 20-25 ou 16-21 ou 6-11, de 31-48, menaçant de coups ou d'attaques imparables.

50 20-24



Les Noirs ne pouvaient jouer que ce coup ou 6-11. En effet, si 20-25 : 10×37, 6-11 ou 16-21 (sur 25-30 ; 37-28 et l'on retombe sur la marche du texte) 37-19 suivi de 19-13 et de 38-32 ; à ce moment, les noirs, sous peine d'avoir sacrifié un pion et perdu, auront leurs pions à 25, 26 et 16 ou 17 ; dans le premier cas les Blancs jouent simplement 32-27 et dans le second cas, 13-8 et, sur 17-22 ou 17-21 : 8-13, etc...

10-32 51

Les Blancs ne pouvaient plus assurer le gain. Si, par exemple, 10-37 : 6-11 ! 38-32 (sur 37-28 : 16-21 et 21-27...) 24-29 ! 37-42, 29-34 ; 42-48 (si 42-33 : 34-40 ; 33×6, 40-45 ; 6-50, 16-21 ; 50-6, 21-26 ; 32-27, 26-31 et 45-50), 34-40 ; 48-39, 11-17 ! 39×6, 40-45 et suite indiquée dans la dernière parenthèse.

Cette fin de partie est fort instructive ; on ne saurait trop recommander son étude aux amateurs.

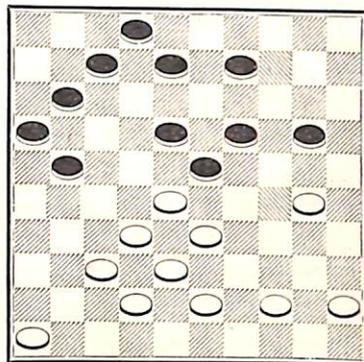
51 24-30

Faute. Les Noirs pouvaient forcer la nulle par 6-11.

32-28 52 30-35
28-44 53

Les Noirs abandonnent.

(Notes de S. BIZOT).



Les Blancs gagnent par : 28-22, 18×27 ; 30-24, 19×30 (forcé) ; 33-29, 23×34 ; 38-33, 27×40 ; 33-29, 34×23 ; 45×1.

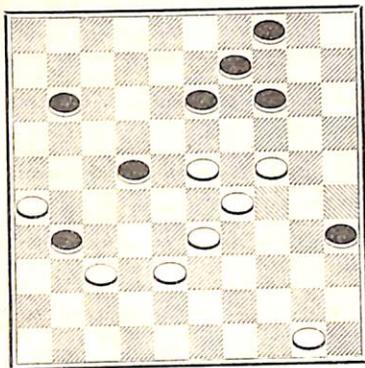
Les Finesses du Damier

Sélections

Les belles « idées » de combinaisons sont trop souvent noyées, par leurs inventeurs, dans des problèmes compliqués et peu pratiques où il est difficile de les apprécier à leur valeur.

Nous nous proposons de les présenter, ici, isolément et sous des formes simples, normales et, si possible, élégantes. Nos lecteurs qui connaîtraient de meilleures présentations que celles que nous indiquons nous feraient plaisir en nous les signalant.

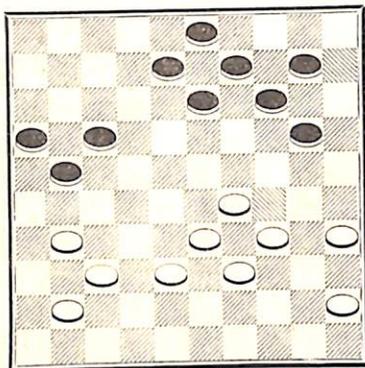
Nous croyons nous être assez bien conformés à ce programme, M. Sonier et moi, dans la composition suivante :



Les Blancs gagnent par : 23—19, 14×34 ; 33—29, 31×33 ; 29×40 ! 35×44 ; 50×6.

M. Fabre nous signale que le motif de ce coup a été créé par M. Gortmans, sous la forme suivante : N, dame à 8, pions à 12, 15, 25 et 35 ; B, pions à 21, 24, 29, 30, 31, 33, 38, 50. Solution : 29—23, 25×34 ; 24—20, 15×24 ; 23—18, 12×23 ; 33—29, etc...

Certaines « idées » ne paraissent pouvoir « arriver » d'une façon bien naturelle sans qu'un coup étranger n'ait été offert en piège auparavant. C'est le cas, semble-t-il, d'une récente idée de M. Boissinot, l'un des plus fins problémistes que l'on connaisse. Nous ne voyons pas, du moins, de meilleure façon de la présenter que celle adoptée par son auteur (tirée du « Bavard » de Marseille) :

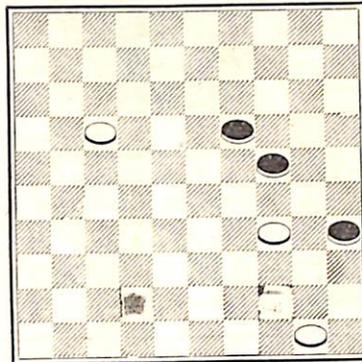


Les Blancs jouent 29—23 et si les Noirs tombent dans le piège, en exécutant le coup de dame par 13—18, 21—26, etc., les Blancs gagnent par 37—31, 26×37 ; 38—32, 47×40 ; 45×34 ! 37×28 ; 39—33, etc...

H. de J.

Fin de partie

Un problème de Blankenaar («Le Rappel», 1^{er} Juin 1910), se termine par la superbe fin de partie ci-après, qui contient d'ailleurs, en elle seule, tout l'intérêt pratique de la composition.



Les Blancs gagnent de la façon suivante : 17—11, 19—23 (24—30 ou 35—40, prévus plus loin, ne donneraient ici que des interversions) ; 11—7, 23—28 ; 7—1. Les Noirs ne peuvent jouer ni 28—33, à cause de 1—29, ni 28—32 à cause de 34—29, 1—40 et 50—37.

Il ne reste donc que deux variantes, après 7—1 : 1° 24—30 ; 34×25, 28—32 (forcé, car sur 28—33 : 1—40) ; 1—23, 32—38 ; 23—29, 38—43 ; 29—40 et 50×48. 2° 35—40 ; 34×45, 28—32 ou 33 ; 1—23, 32 ou 33—38 (forcé) ; 23—37, 24—29 ou 30 (si 38—43 : 37—48, 43—49 ; 48—30, 50—44 et 45—34) ; 50—44 ! 38—43 ; 44—39, 43×34 ; 37—48.

SOLUTIONS des PROBLÈMES

du N° de Janvier 1931

N° 4. — 36—31, 41—46 (forcé) ; 28—22, 17×30 ; 40—34, 24×42 ; 48×37, 46×40 ; 35×24, 20×29 ; 45×3.

N° 5. — 24—19, 13×15 ; 34—30, 45×43 ; 30—24, 38×20 ; 42—38, 43×32 ; 31—27, ad lib. ; 26×10, 15×4 ; 25×1.

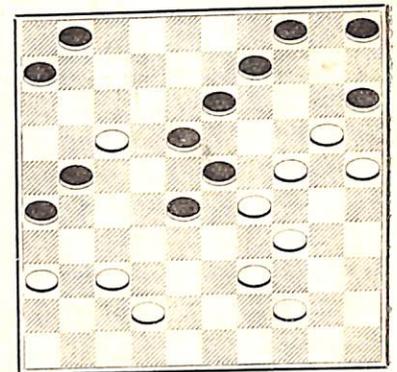
N° 6. — 33—28, 36×47 ; 28—22, 47×49 ; 22×13, ad lib. ; 30—25, ad lib. ; 25×1.

Ont trouvé ces trois solutions : MM. Rebardeau, Greitzer, Grandmougin, Foucault, père et fils (que nous avons omis de mentionner le mois dernier) et Fayet, à Paris ; Defoy (Amiens) ; Damoiseau (Liège) ; Bergier (Arles).

Pour tout envoi de problèmes et solutions, adresser la correspondance à M. Georges Aubier, au siège du « Damier de la Seine », Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol, Paris.

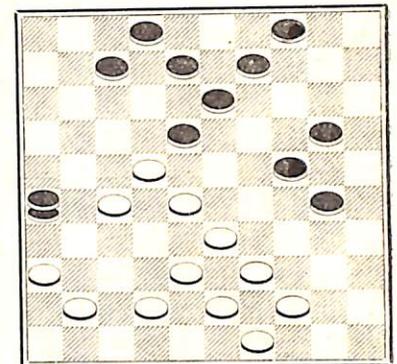
Problèmes

N° 10. — Par ROUSSIN



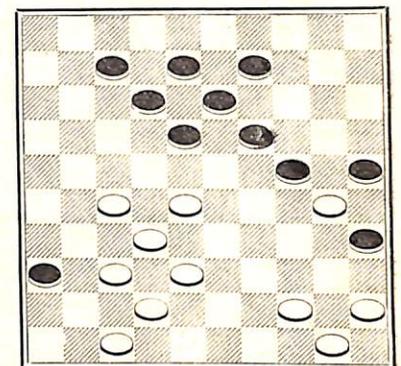
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 11. — Par GREITZER



Les Blancs jouent et gagnent.

N° 12. — Par SIRLIN



Les Blancs jouent et gagnent.

G. AUBIER.